



LA COUR DU ROI RENÉ

Chansons et Danses

ENSEMBLE PERCEVAL dir. Guy ROBERT



LA COUR DU ROI RENÉ

Chansons et Danses

ENSEMBLE PERCEVAL
dir. Guy ROBERT

Katia CARÉ, Emmanuelle HURET (mezzo-sopranos)
Xavier LE MARÉCHAL (baryton et haute-contre)
Christophe CARRÉ (contre-ténor)
Alain GOLVEN (baryton)

GILLES BINCHOIS (v.1400-1460) & ANONYME

1* « Filles à marier » 1 & 2 2'30

BINCHOIS

2 « Dueil angoisseus » 2'23

ANONYME

3 « La Spagna » 3'14

GUILLAUME DUFAY (v.1400-1474)

4 « La belle se siet
Alons ent bien tots au may » 2'17

BARTHOLOMEUS BROLLO (1^{re} 1/2 du XV^e s.)

5 « J'ay grant désir » 1'40

6 « Vivere et recte reminiscere » 5'31

DOMENICO DA PIACENZA (fin XIV^e s.-v.1470)

7 « Ballo Jelosia » 3'14

DUFAY

8 « J'ay mis mon cuer » 2'26

BELTRAME FERAGUT (v.1385-v.1450)

9 « Ave Maria » 2'44

DUFAY

10 « Quel fronte Signorille » 2'06

PIACENZA

11 « Ballo Lioncello » 3'02

ANONYME

12 « Je ne prise point telz baisiers » 3'05

DUFAY

13 « Pour l'amour de ma douce amie » 2'44

JOSQUIN DES PRÉS (v.1440-1521)

14 « Fortuna desperata
Adieu mes amours » 2'47

15 « Une mousse de Biscaye » 1'58

LORENZO DE MEDICI (1449-1492)

16 « Bassa danza Lauro » 2'19

JOHANNES OCKEGHEM (v. 1410-1497)

17 « Ma bouche rit » 4'45

GUGLIELMO EBREO DA PESARO (v.1425-1480)

18 « Falla con misuras
La bassa castiglia » 1'53

ANONYME

19 « Mon cuer vit en esmoy » 4'00

PIACENZA

20 « Ballo mercantia » 3'47

HAYNE VAN GUIZEGHEM (2^e 1/2 du XV^e s.)

21 « De tous biens playne » 4'37

À LA COUR DU ROI RENÉ

LE ROI RENÉ

Roi de Jérusalem et de Sicile, duc d'Anjou et de Bar, comte de Provence, René d'Anjou fut, à l'image des ducs de Bourgogne, un de ces grands princes d'occident, héritiers du monde féodal et dont les ambitions européennes s'effondrèrent devant l'affirmation des nationalités.

Personnage de légende, le «Bon Roi René» ne fut pas très habile en politique. Né en 1409 à Angers, cadet de la maison d'Anjou avec le simple titre de duc de Bar, son mariage avec Isabelle, fille du duc Charles de Lorraine, l'entraîne à revendiquer sa succession contre un allié de Philippe-le-Bon. Battu, il restera plusieurs années à Dijon, prisonnier sur parole du duc de Bourgogne et c'est captif qu'il succédera en 1434 à son frère Jean III mort prématurément sans descendance. Il tentera sans succès d'en assumer l'héritage complexe et dispersé: Alphonse V d'Aragon lui prend le royaume de Naples en 1442, son neveu Louis XI lui enlève l'Anjou puis le duché de Bar en 1474 et il ne verra jamais son «royaume» de Terre Sainte. Il se retirera dans son Comté de Provence, sa dernière possession. Estimé et aimé de tous, il mourra à Aix en 1480.

Si René fut un roi accablé de malheurs — à ses défaites s'ajouteront des deuils successifs qui lui firent assister à la disparition presque complète de sa descendance directe — il fut aussi par excellence un roi artiste. Héritier des princes-troubadours, écrivain de talent, il se montrera toute sa vie un mécène éclairé encourageant tous les arts. En cette époque troublée, il exalte les grands sentiments chevaleresques: la loyauté, la fidélité, la foi et le courage personnel. Grand organisateur de fêtes et de tournois

somptueux (le «pas» de la joyeuse garde à Saumur, celui de la «pastourelle» à Tarascon...), le roi de Sicile fut un des derniers artisans de la splendeur féodale.

Combien d'œuvres ne lui a-t-on pas attribuées! L'imagination populaire, reprise puis enjolivée par les historiens jusqu'au XIX^{ème} siècle, en aurait fait un des plus grands créateurs de tous les temps si nous n'étions pas à même aujourd'hui de ramener son talent à des proportions normales.

Amateur de peinture, entouré d'artistes flamands et italiens qu'il aime à avoir près de lui et qu'il se flatte de conseiller, René d'Anjou fut avant tout un homme de lettres, ses œuvres prouvées montrent une inspiration variée qui va de la fiction romanesque du *Livre du Cœur d'Amour épris* à l'allégorie morale et mystique du *Mortifiement de vaine plaisance* en passant par la pastorale dans le poème de *Regnault et Jehanneton*, évocation de ses amours champêtres avec sa deuxième épouse Jeanne de Laval. Il participera aux joutes poétiques de son cousin Charles d'Orléans à la cour de Blois et quelques-uns de ses rondeaux seront copiés par le prince-poète dans son manuscrit personnel.

Quant à l'affirmation d'un René musicien, formé par son beau-père le Duc de Lorraine, et composant messes et motets, elle relève de la pure fiction. Amateur sur ce sujet aussi, il eut certainement une bonne éducation musicale comme tous les princes de cette époque. La grande dispersion de ses terres, sa curiosité artistique ainsi qu'une longue vie le mettront à même de connaître toutes les écoles et tous les grands compositeurs de ce XV^{ème} siècle.

La famille de Lorraine avait eu un maître de musique: Locqueville, organiste et chantré à la cathédrale de Cambrai, compositeur mineur

mais qui aura la gloire de former Guillaume Dufay. La résidence forcée du jeune duc de Bar à Dijon lui permettra, à la cour de Philippe-le-Bon, d'entendre autour de Gilles Binchois les meilleurs musiciens d'Europe. A Naples, il ne pourra que constater la puissance de l'école franco-flamande: venant de quitter la chapelle papale, Guillaume Dufay, maître incontesté, est l'invité de toutes les cours italiennes, mais il pourra aussi y découvrir les premiers «balli» comme ceux de Domenico da Piacenza dont la musique brillante s'écarte totalement de la science contrapunctique des musiciens du nord et annonce *dancieries* et *frottole* de la Renaissance. Ses fréquents séjours auprès de Charles VII à Tours lui feront rencontrer le trésorier de l'Eglise Saint-Martin, Johannes Ockeghem, dont la renommée égalera celle de Dufay dans la deuxième moitié du siècle.

Le Roi de Sicile sera toujours très attentif aux choix de ses musiciens. Sa chapelle royale comprendra douze chantres en majorité d'origine flamande. Deux compositeurs connus et non des moindres feront un passage dans cette maîtrise: un musicien avignonnais dont la carrière fut presque exclusivement italienne: Beltrame Feragut qui sera chapelain à Aix en 1449 et Josquin des Prés qui, en disponibilité depuis la mort du duc de Sforza en 1476, se met au service de René d'Anjou; la présence d'un «*Josquin des Prés originaire du diocèse de Cambrais*» est attestée à sa cour en 1477. A côté de ces chantres qui, avec l'organiste, forment l'aristocratie musicale, on trouve les hauts et bas ménestriers dont les origines très diverses, du sud de l'Italie à l'Allemagne, montrent bien les goûts éclectiques du roi. Les instruments répertoriés font apparaître une particularité étrange: en effet, si les hauts instruments sont

toujours mentionnés au complet — dulcians, chalemies, bombardes, trompettes et sacqueboutes — parmi les bas instruments cités, tant dans les effectifs que dans les inventaires, ne figurent presque jamais de cordes frottées, les instruments favoris du roi René semblent avoir été les flûtes, le luth, la harpe, la guiterne et curieusement la musette.

LES COMPOSITEURS

GILLES BINCHOIS

[Gilles de Binche - (v. 1400 - 1460)]
C'est avec Dufay la personnalité majeure de la première moitié du XV^{ème} siècle. Il restera principalement attaché à la cour de Bourgogne. Son écriture galante se caractérise par une grande souplesse mélodique.

GUILLAUME DUFAY (v. 1400 - 1474)

Traditionnellement lié à Binchois, sa carrière de dimension européenne et son œuvre, monumentale et beaucoup plus technique, le situent dans la continuation de Guillaume de Machaut et préfigurent Ockeghem et Josquin.

BELTRAME FERAGUT

[Bertrand di Avignone - (v. 1385 - v. 1450)]
Prêtre et compositeur d'origine provençale, sa carrière se déroule principalement en Italie: Venise puis Florence, au service de Cosimo de Medici. Son œuvre est essentiellement religieuse.

BARTHOLOMEUS BROLLO

(Première moitié du XV^{ème} siècle)
Originaire de Venise. Comme chez beaucoup de ses compatriotes, la majeure partie des textes de ses chansons est écrite en français.

HAYNE VAN GUIZEGHEM

(Deuxième moitié du XV^{ème} siècle)

Valet et chanteur de Charles le Téméraire, Hayne est, en tant que menestrier, un compositeur sorti du rang, il n'appartient pas à la confrérie des chantres dont sont issus presque tous les créateurs de cette époque. Son œuvre est cependant très habile et d'une grande richesse mélodique. Ses chansons et plus particulièrement «De tous biens playne» connaîtront un grand succès, présentes dans la plupart des recueils français et italiens jusqu'au début du XVI^{ème} siècle.

JOHANNES OCKEGHEM (v. 1410 - 1497)

Premier chantre au service du Duc de Bourbon à Moulins dans la première moitié de sa vie, il passe en 1453 à la cour de France où il aura la charge de Saint-Martin de Tours. Si son œuvre, considérable, est essentiellement religieuse, il laisse aussi quelques très belles chansons d'une écriture recherchée. Son talent, mais aussi sa force et la générosité de son caractère susciteront les éloges de toute l'intelligentsia de la fin du siècle.

JOSQUIN DES PRÉS (v. 1440 - 1521)

Le grand maître de la polyphonie est par excellence l'homme de transition entre cette fin du Moyen-Age et la Renaissance. La première partie de sa carrière, la moins connue, débute en Italie. C'est après la mort en 1476 de son protecteur, le duc de Sforza, qu'il fera un bref passage à la cour de René d'Anjou; dès 1479, il rejoindra la chapelle papale. Le thème des chansons choisies pour cet enregistrement, teigneuses ou textes préexistants, sont de la deuxième moitié du XV^{ème} siècle et correspondent très probablement à cette période.

LES DANSES

Il existe un certain nombre de traités de danses en France et en Italie au XV^{ème} siècle. Ils sont le plus souvent illustrés d'exemples musicaux assez schématiques mais ils donnent une idée précise des danses de cette époque. Chorégraphies et musique témoignent d'un esprit recherché, les œuvres complètes qui nous sont restées sont en général d'une facture très contrapunctique et d'une polyrythmie souvent complexe.

En France les danses correspondent toujours à des formes fixes, en Italie se développe parallèlement un genre particulier: les *balli*, petites chorégraphies dramatiques dont la musique regroupe souvent dans une même pièce des éléments de basse-danse, de saltarello et de piva.

DOMENICO DA PIACENZA

(Fin XIV^{ème} - v. 1470)

Cité par ses élèves, Antonio Cornazano et Guglielmo Ebreo, comme le grand maître de la danse, sa carrière le mènera dans toute l'Italie du royaume de Naples à Milan. Egalement compositeur et poète, ses danses ne sont connues que par les écrits de son disciple Ebreo.

GUGLIELMO EBREO DA PESARO

(v. 1425 - 1480)

Il rédige, principalement à partir des œuvres et des chorégraphies de son maître Domenico un traité sur la danse dont il existe de nombreuses copies et qui connaîtra un grand succès dans toute l'Italie. Une des œuvres, la *Lauro*, donnée par deux exemplaires de la Bibliothèque de Florence, y est attribuée à Laurent le Magnifique.

GUY ROBERT

AT THE COURT OF KING RENÉ

KING RENÉ

King of Jerusalem and of Sicily, Duke of Anjou and of Bar, Count of Provence, René of Anjou was, as were the Dukes of Burgundy, one of the great Princes of the West, an heir of the feudal system, whose European ambitions could not withstand the growing awareness of national characteristics.

Although a legendary personality, «Good King René» was not a very able politician. He was born in 1409 in Angers, younger son of the House of Anjou, bearing only the title of Duke of Bar. His marriage to Isabelle, daughter of Charles, Duke of Lorraine, led him to claim his succession by fighting against an ally of Philippe le Bon. He lost the battle and for several years was the prisoner on parole of the Duke of Burgundy. He was still captive when he succeeded to the throne after the premature death of his childless brother, Jean III. René tried unsuccessfully to assume responsibility for the complex and dispersed legacy which had been left to him. Alphonse V of Aragon took over the Kingdom of Naples in 1442, his nephew Louis XI annexed first Anjou, and then in 1474 the Duchy of Bar, and René never saw his «kingdom» of Jerusalem. He retreated to Provence, which was his only remaining possession. Esteemed and loved by all he died in Aix in 1480.

René was a king whose life was burdened with tragedy, for, as well as his defeats, he was witness in his life-time to the deaths of almost all his direct descendants. In spite of this he was an artist King par excellence. Heir to the traditions of the troubadour-princes and also a talented writer, he was a life-long and enlightened patron of all the arts. During the troubles of the times,

he continued to encourage the chivalrous attitudes of loyalty, fidelity, faith and personal courage. The King of Sicily was also a great organiser of festivities and sumptuous tournaments (the «pas» of the joyous guard at Saumur and the «pastourelle» at Tarascon) and was one of the last great artisans of feudal splendour.

Countless numbers of works have been attributed to him. Popular imagination, embellished by historians up until the XIXth century, would have made René one of the most prolific creators of all time. Now, however, the necessary evidence is available to make a more realistic estimation of his work.

René d'Anjou was a connoisseur of painting and many Flemish and Italian painters who, he hoped, were influenced by his criticisms were part of his entourage. But he was, above all, a man of letters, and his proven works draw their inspiration from a variety of themes; from the romanesque fiction of the *Livre du Cœur d'Amour épris* to the moral and mystical allegory of *Mortification de vaine plaisance* as well as the pastoral poem *Regnault et Jehanneton* which evokes the pastoral pleasures of his second marriage to Jeanne de Laval. He participated in the poetic jousts organised by his cousin Charles of Orleans at the court at Blois and some of his rondeau poems were copied by the poet-prince in his personal manuscripts.

René's reputation as a musician, taught by his father-in-law, the Duke of Lorraine, and as a composer of motets and music for Mass, should be considered purely fictional. He was a music-lover and certainly received a sound musical education in the manner of all princes of the time. However the dispersion of his lands, his artistic curiosity and a long life did give him the opportunity to acquaint himself with all the different

schools and the great composers of the XVth century.

The music master of the de Lorraine family was called Locqueville. He was organist and precentor at Cambrai cathedral, and a minor composer in his own right, whose main claim to fame was to have trained Guillaume Dufay. The enforced sojourn of the young Duke of Bar at Dijon allowed him to hear Gilles Binchois and the most accomplished musicians of Europe at the court of Philippe le Bon. In Naples René was certainly aware of the influence of the Franco Flemish school; Guillaume Dufay had just left the Papal Chapel, and, as a recognised master of his art, was invited to all the Italian courts. René also doubtless discovered the first «balli», like those of Domenico da Piacenza, whose brilliant music followed a completely different path to that of the contrapuntal science of the Northern musicians, and which was a forerunner of the *danceries* et *frottole* of the Renaissance. When René made his frequent visits to Charles VII in Tours he was also able to meet Johannes Ockeghem, treasurer at the Eglise Saint-Martin, whose fame was equal to Dufay's in the second half of the century.

The King of Sicily was always very careful in his choice of musicians. In his royal chapel the majority of the twelve precentors were of Flemish origin. Two of the most famous composers of the time spent part of their career in this music school. One was Beltrame Feragut, a musician from Avignon, chaplain at Aix in 1449, who spent nearly all his career in Italy. The other was Josquin des Prés, who, on the death of the Duke of Sforza in 1476, was free to join the service of René d'Anjou. The presence of a «*Josquin des Prés of the Diocese of Cambrai*» is recorded at the court in 1477. The presence of

these precentors, who with the organist formed the musical aristocracy, together with high and low minstrels of many different origins, ranging from Southern Italy to Germany, shows the eclectic tastes of the King. The inventories of instruments reveal an unexpected preference. The high instruments are always mentioned as a complete list: dulcimers, schalmei, bombardes, trumpets and sackbuts, however among the low instruments there is rarely a mention, neither in the lists of players nor in inventories, of bowed instruments. The favourite instruments of the King seem to have been recorders, the lute, the harp, the gittern and, curiously, the musette.

THE COMPOSERS

GILLES BINCHOIS

[Gilles de Binche (c. 1400 - 1460)]

With Dufay, Binchois was one of the main musical personalities during the first half of the XVth century. He was mainly attached to the court of Burgundy. His writing in the gallant manner is characterised by a varied and versatile use of melodies.

GUILLAUME DUFAY (c. 1400 - 1474)

Usually connected with Binchois. The European dimensions of his career, the enormous quantity of his work of a more technical nature, place him in the continuation of the tradition of Guillaume de Machaut and as a forerunner of Ockeghem and Josquin.

BELTRAME FERAGUT

[Bertrand di Avignone (c. 1385 - c. 1450)]

The career of this Provençal priest and composer was spent mainly in Italy, in Venice and then in Florence, in the service of Cosimo de Medici. His work is mainly religious.

BARTHOLOMEUS BROLLO

(Second half of the XVth century)

Venetian in origin. He wrote most of his songs in French as did many of his compatriots.

HAYNE VAN GUIZEGHEM

(Second half of the XVth century)

Valet and singer to Charles the Bold of Burgundy, Hayne was a composer from the minstrel rank of musicians, unlike most of the composers of the times who usually belonged to a confraternity of precentors. Nonetheless his work is very able and rich in melodic variations. His songs, particularly «*De tous biens playne*» were very popular, and were included in many French and Italian collections until the beginning of the XVth century.

JOHANNES OCKEGHEM (c. 1410 - 1497)

During the first half of his life he was precentor to the Duke of Bourbon at Moulins. In 1453 he moved to the Court of France and was in charge of music in the church of Saint-Martin at Tours. His works are mainly religious, but he also wrote some fine songs. His talent, his strength of character and his generous nature were applauded by his contemporaries in the latter part of the century.

JOSQUIN DES PRÉS (c. 1440 - 1521)

This grand master of the polyphonic style typifies the transition between the end of the Middle Ages and the beginning of the Renaissance. The first half of his career, of which little is known, was spent in Italy. After the death of his patron, the Duke of Sforza, in 1476, he spent a short time at the court of René d'Anjou, and in 1479 joined the Papal Chapel. The theme of the songs chosen for this recording, preexisting tenors or texts, date from the second half of the

XVth century and were probably written during this period.

THE DANCES

In XVth century France and Italy there were several treatises on the subject of dances. They are often only illustrated with brief musical examples, but they do give a clear idea of the dances of the times. The choreography and music are often carefully studied, and the complete works that have been preserved are contrapuntal in mode and include complex multiple rhythms.

In France the dances always followed a fixed model, while in Italy a particular genre called *balli* developed simultaneously. These were short theatrical ballets. The music for one ballo was often a combination of several elements of basse dance, saltarello and piva.

DOMENICO DA PIACENZA

(Late XIVth century - c. 1470)

His pupils Antonio Cornazano and Guglielmo Ebreo called him the Grand Master of dance. His career led him all over Italy, from the Kingdom of Naples to Milan. He was also a composer and a poet. His dances are only known through the writings of his disciple, Ebreo.

GUGLIELMO EBREO DA PESARO

(c. 1425 - 1480)

Using mainly the works and choreographies of his teacher Domenico, Ebreo wrote a treatise on dance, which was popular throughout Italy. Several copies have survived. One of the works included in the treatise, the *Lauro*, of which two copies exist in the Library of Florence, is attributed to Laurent de Medicis.

GUY ROBERT

Texts and songs translated by Clare PERKINS.



Josquin des Prés © d.r.

LES ŒUVRES

La structure des danses: le nombre de leurs répétitions internes ainsi que leur développement en plusieurs reprises sont strictement conformes aux indications chorégraphiques originales. L'interprétation a été réalisée avec les conseils de Marotte Pichon, chorégraphe.

1 FILLES À MARIER (Gilles Binchois)

E. Huret - K. Caré

Viola - luth - dulciane

FILLES À MARIER (anonyme, manuscrit de Séville)

E. Huret - K. Caré - X. le Maréchal - A. Golven

Viola - luth - cromorne - dulciane

Cette chanson populaire, utilisée intégralement par la version anonyme, est un thème de basse-danse très répandu au XV^{ème} siècle. La mélodie de la teneur utilisée par Binchois est différente et le texte de son œuvre, visiblement incomplet, est restitué ici d'après Séville.

Filles à marier ne vous mariez ja

Se bien ne vous scavez quel mari vous prendra,

Car se jalousie a, jamais ne vous ne luy

Au cuer joye n'ara, et pour ce pensez y.

2 DUEIL ANGOISSEUS (Gilles Binchois)

Texte de Christine de Pisan (1363 - 1431)

E. Huret

Flûtes basse et contrebasse - viola - luth

Dueil angoisseus, rage demeseurée,

Grief désespoir plain de forcénement

Langour sans fin et vie maleürée

Plaine de plour d'angoisse et de torment

Cœur doloireux qui vit obscurément

Ténébreux corps sur le point de partir

Ay sans cesser continuellement

Et se ne puis garir ne morir.

3 LA SPAGNA

(Anonyme - manuscrit de Perugia)

Flûte à bec - viole - orgue portatif - percussion

La teneur est celle de *La spagna* (Castille nou-

THE WORKS

Composition of the dances: the number of internal repetitions and their various developments are played strictly according to the original choreographic directions. These interpretations have been produced with the guidance of Marotte Pichon, choreographer.

MAIDENS TO MARRY (Gilles Binchois)

E. Huret - K. Caré

Viola da gamba - lute - dulcimer

MAIDENS TO MARRY (Anonymous, Seville manuscript)

E. Huret - K. Caré - X. le Maréchal - A. Golven

Viola da gamba - lute - crumhorn - dulcimer

This popular song, in full in the anonymous version, is a widely used XVth century basse danse theme. The melody of the tenor line used by Binchois is different and the text of his work, which was obviously incomplete, has been researched from the Seville manuscript.

Maidens to marry, never should you marry

If you know not how your husband will be

For if jealousy there be, never you nor he

Will feel joy in your heart, so think well on this.

ANGUISHED MOURNING (Gilles Binchois)

Words by Christine de Pisan (1363 - 1431)

E. Huret

Tenor and bass recorders - viola da gamba - lute

Anguished mourning, uncounted rage,

Sorry despair heavy with anger

Endless languor and unhappy life

Filled with tears, anguish and torment

Painful heart which lives obscurely

Tenebrous body about to depart

I suffer these endlessly without relief.

But can neither heal nor die.

LA SPAGNA

(Anonymous - Perugia manuscript)

Recorder - viol - portative organ - percussion

The melody line is that of the *spagna* (Castille

velle, il re di spagna), la plus souvent utilisée pendant tout le siècle.

4 LA BELLE SE SIET
(Ballade de Guillaume Dufay)

K. Caré - E. Huret
Viola - flûte contrebasse
Chanson populaire bien connue dont le thème sert ici de ténor instrumental.

*La belle se siet au piet de la tour,
Qui pleure et souspire et mainne grant dolour.
Son père lui demande: «Fille qu'avez vous?
Volez vous mari, ou volez vous seigneur?»
«Je ne veul mari, ne je ne veul seigneur;
Je veul le mie ami, qui pourist en la tour.»
«Et par Dieu, belle fille, a celui faudrez vous,
Car il sera pendu demain au point du jour.»
«Et père, s'on le pent, enfouyes moy desous,
Si diront les gens: vecy loyaus amours!»*

ALONS ENT BIEN TOST AU MAY
(Rondeau incomplet de Guillaume Dufay)
K. Caré - X. le Maréchal - A. Golven
Viola - dulciane

Supérius:
*Resvelons nous, resvelons amoureux
Allons au bois tantost en cueillir le may
Et chanterons chascuns un virelay
Pour sa dame, s'en serons plus joyeux.*
Ténor et contreténor:
Alons ent bien tost au may

5 J'AY GRANT DÉSIR DE VOSTRE AMOUR
(Bartholomeus Brollo)
X. le Maréchal - A. Golven
Hautbois de berger - viole - cromorne - luth
*J'ay grant désir de vostre amour,
J'ay grant désir que vostre soye,
J'ay grant désir, très belle flour,
Qu'à vostre amour.*

nouvelle, il re di spagna), the most widely used throughout the century.

THE MAID IS SITTING
(Ballade by Guillaume Dufay)

K. Caré - E. Huret
Viola da gamba - bass recorder
Well-known popular song, the theme of which is played by the instrumental tenor part.

*The maid is sitting at the foot of the tower,
She weeps and sighs and her pain is great.
Her father asks her, «Daughter, what ails you?
Do you wish a husband, or do you wish a knight?»
«I do not wish a husband nor do I wish a knight;
I wish for my friend who rots in the tower».
«And by the Lord, pretty maiden, he needs you,
For he is to be hung tomorrow at the break of dawn:
«And father, if he be hung, bury me beneath him,
So that people may say: here is true love!»*

LET US GO SOON TO GATHER THE MAY
(Incomplete Round by Guillaume Dufay)
K. Caré - X. le Maréchal - A. Golven
Viola da gamba - dulcimer

Superius:
*Let us awake, let us awake to love
Let us now to the woods to gather the may
And let us each sing a virelay
To his dame, and we shall be more joyful.*
Tenor and counter-tenor:
Let us go soon to gather the may.

I HAVE GREAT LONGING FOR YOUR LOVE
(Bartholomeus Brollo)
X. le Maréchal - A. Golven
Viola da gamba - crumhorn - lute - cornemuse
*I have great longing for your love,
I have great longing to be yours,
I have great longing, very lovely flower,
Only for your love.*

6 VIVERE ET RECTE REMINISCERE
(Lauda de Bartholomeus Brollo)
X. le Maréchal
Dulciane - viole - luth

*Vivere et recte reminiscere,
Gia che la nera lingua a torto el degna
Per farte cruciar, dolozio o te.
Non con rason, senza pieta di me,
Vivere et recte reminiscere,
Voler in tanta doglia far me strugere.
Dolozio me, chiamo che pietà vegna
Aldiri martiri ch'io sento per te.
Ma ancor sperando al dir: che, che,
Vivere et recte reminiscere,
Veder in te la crucial, la crucial insegna
E a la turba sentendo dir: ve', ve'.*

*Vivre dans le juste souvenir
Puisque la noire langue à tort le désigne
Pour te tourmenter, pauvre de toi
Contre raison, sans pitié de moi
Vivre dans le juste souvenir,
Vouloir en telle douleur me consumer
Pauvre de moi, j'appelle à la pitié
Après le dur martyre que je ressens par toi
Mais espérant encore en ma quête
Vivre dans le juste souvenir.
Voir en toi le signe de douleur
Entendant la foule dire: merveille ou malheur.*

7 JELOSIA
(Ballo de Domenico da Piacenza)
Flûte à bec soprano - viole - luth

8 J'AY MIS MON CUER ET MA PENSÉE
(Ballade de Guillaume Dufay)
K. Caré - A. Golven
Viola - cromorne - luth
*J'ay mis mon cuer et ma pensée,
Sachez de vray certainement,
A vous servir, dame honnourée,
Belle, bonne, au vis cler et gent*

TO LIVE AND TO REMEMBER WELL
(Lauda by Bartholomeus Brollo)
X. le Maréchal
Dulcimer - viola da gamba - lute
*To live and to remember well,
For the black tongue describes him ill
To torment you, poor creature.
Without reason, without pity for me,
To live and to remember well,
To wish to be consumed in such pain,
Poor creature, I cry for pity,
After the harsh torture you inflict.
I still hope to say.
To live and to remember well,
To see in you the sign of pain
And hear the crowd say: live, live.*

(Traduction française d'Odile Redon)

JELOSIA
(Ballo by Domenico da Piacenza)
Treble recorder - viol - lute

I HAVE GIVEN MY HEART AND MY THOUGHTS
(Ballade by Guillaume Dufay)
K. Caré - A. Golven
Viola da gamba - crumhorn - lute
*I have given my heart and my thoughts,
Know the certain truth of this,
To serve thee, honoured dame,
Of beauty, goodness, pale and pleasing face*

**Et vous jure par mon serment
Tant que mon corps aura durée:
En chascun lieu diray vrayment
Que vous estes la mieux parée.**

9 AVE MARIA (Beltrame Feragut)

E. Huret
Flûte contrebasse - viole - luth

**Ave Maria gratia plena,
Que meruisti fieri digna
Mater, dei, dulcis et benigna,
Misericordie fons et vena,
Que es et sol splendens et plus luna,
Intercede pro nobis, regina
Et omnium celorum domina
Ut com beatissimis in parte bona
Celestis que paradisi dona
Te cum videamus divina.**

Salut Marie, pleine de grâce
Qui a mérité de devenir digne
Mère de Dieu, douce et bonne,
Source et flux de miséricorde,
Qui est la splendeur du soleil et plus que la lune,
Intercède en notre faveur, o reine
Et dame de tous les cieux
Pour que, placés avec les bienheureux du
bon côté
Du paradis celeste, nous contemplions
Avec toi les dons de Dieu.

**10 QUEL FRONTE SIGNORILLE
(Rondeau incomplet de Guillaume Dufay)**

A. Golven
Viole - hautbois de berger - luth

**Quel fronte signorille in paradiso
Scorge l'anima mia,
Mentre che in sua balia
Streto mi tien mirando il suo bel viso.**

**I ochi trapassa tutti dei altri el viso
Con sì dolce armonia**

*And I swear my troth to you,
As long as my body shall live:
That everywhere it shall be said in truth
That you surpass all beauties.*

AVE MARIA (Beltrame Feragut)

E. Huret
Bass recorder - viola da gamba - lute
Hail Mary, full of grace
Deserving of dignity
Mother of God, gentle and good,
Spring and flow of pity,
Who are the splendour of the sun, and brighter
than the moon
Plead in our favour, O Queen
And Lady of all Heaven
So that on the good side of Paradise
With the blessed, we may contemplate
With thee, the glory of God.

(Traduction française d'Odile Redon)

**THE NOBLE MIEN
(Incomplete round by Guillaume Dufay)**

A. Golven
Viola da gamba - Cornemuse - lute
The noble mien that in Paradise
My soul discovers,
While in its power
It holds me captive as I look on his countenance.

*His face strikes the eyes of all who watch
With such sweet harmony*

**Che i cor nostri se'n via
Pian pian in suso vanno in paradiso.**

*Quel noble front qu'au Paradis
Découvre mon âme,
Tandis qu'en son pouvoir
Il me tient serré dans la fascination de son
beau visage.
Son visage frappe les yeux de tous les autres
D'un harmonie si douce
Que nos cœurs s'en vont
Sans hâte vers le Paradis.*

**11 LIONCELLO
(Ballo de Domenico da Piacenza)**

Flûte soprano et alto - luth - viole

**12 JE NE PRISE POINT TELZ BAISSIERS
(Rondeau anonyme - Poème de Charles
Orléans)**

X. le Maréchal (haute-contre)
Flûte contrebasse - viole - luth

**Je ne prise point telz baisiers
Qui sont donnés par contenance,
Ou par manière d'acoïntance;
Trop de gens en sont parçonniers.
On en peut avoir par milliers,
A bon marché, grant habondance.
Je ne prise...**

**Mais savez-vous lesquelz sont chiers?
Les privez, venant par plaisance;
Tous autres ne sont, sans doubtance,
Que pour festier estrangiers.**

**13 POUR L'AMOUR DE MA DOUCE AMIE
(Rondeau de Guillaume Dufay; le triplum
instrumental est probablement d'une autre main)**

K. Caré - A. Golven
Flûte alto - viole - luth

**Pour l'amour de ma douce amie
Ce rondelet voudray chanter,
Et de bon cuer luy présenter,**

*That our hearts go softly
Without haste towards Paradise.*

(Traduction française d'Odile Redon)

**LIONCELLO
(Ballo de Domenico da Piacenza)
Treble and alto recorder - lute - viola da gamba**

**I VALUE NOT SUCH KISSES
(Anonymous round - Poem by Charles Orleans)
X. le Maréchal (counter-tenor)
Bass recorder - viola da gamba - lute**

*I value not such kisses
That are given for appearances,
Or in familiarity of manners;
Too many give them too easily.
One can have them by the thousand,
They are cheap, in great abundance.
I do not value...*

*But do you know which are dear?
The private ones, given with pleasure;
All the others are only, without a doubt,
To honour the stranger.*

**FOR THE LOVE OF MY SWEET FRIEND
(Round by Guillaume Dufay; the instrumental
trio is probably by another composer)**

K. Caré - A. Golven
Alto recorder - viola da gamba - lute
*For the love of my sweet friend
This round would I like to sing,
And present it to her with all my heart,*

Afin qu'elle en soit plus jolie.

*Car je l'ay sur toutes choisie
A mon plaisir sans mal penser:
Pour l'amour...*

*Elle est belle, plaisant et lye,
Sage en maintien et en parler:
Je la veuil servir et amer
A mon pouvoir toute ma vie.*

[14] FORTUNA DESPERATA

(*Contrepoint de Josquin des Prés sur
une chanson d'Antoine Busnois*)

Flûte ténor et contrebasse - viole

ADIEU MES AMOURS (Josquin des Prés)

K. Caré - X. Le Maréchal - A. Golven

Viole - flûte contrebasse - luth

Teneures:

*Adieu mes amours, à Dieu vous command
Adieu je vous dis, jusques au printemps
Je suis en souci, de quoy je vivray,
La raison pourquoy, je le vous diray
Je n'ai plus d'argent, vivray-je du vent
Se l'argent du roy ne vient plus souvent*

Supérieurs:

*Adieu mes amours, on m'atent
Ma bourse n'enfle ne s'étend.
Et brief, je suis en desaray,
Jusquez à ce qu'il plaise au roy
Me faire avancer du content.*

**[15] UNE MOUSSE DE BISCAYE
(Josquin des Prés)**

Ch. Carré - X. le Maréchal (haute-contre)

Viole - bombarde - cromorne - luth

*Une mousse de Biscaye,
L'autre jour près ung moulin,
Vint à moi sans dire gaire,
Moy hurtant sur mon chemin,
Blanche comme un parchemin,
Je la baisé à mon aise;
Elle me dist sans faire noise:*

So that her beauty be famous everywhere.

*For I have chosen her amongst all others
According to my taste and with no ill intent
For the love...*

*She is fine, pleasing and joyful,
Of good behaviour and good speech:
I wish to love her and to serve her
To my utmost all my life.*

FORTUNA DESPERATA

(*Counterpoint by Josquin des Prés on a song by
Antoine Busnois*)

Tenor and bass recorder - viola da gamba

ADIEU MY LOVES (Josquin des Prés)

K. Caré - X. le Maréchal - A. Golven

Viola da gamba - bass recorder - lute

Tenors:

*Adieu my loves, to God's care I commend you
Adieu to you I say, until springtime
I have worries, on what shall I live,
The reason why, I shall tell you
I have no more money, could I live on air
If money from the king does not come more often.*

Superius:

*Adieu my loves, I am expected elsewhere,
My purse neither stretches nor swells.
In short, I am in dismay.
Until it should please the king
To advance some coins.*

**A WENCH FROM BISCAYE
(Josquin des Prés)**

Ch. Carré - X. le Maréchal (counter-tenor)

Viola da gamba - bombarde - crumhorn - lute

*A wench from Biscaye,
The other day near a mill,
Came to me without speaking much,
Jostling me as I went on my way,
White as a parchment,
I kissed her as I wished;
She said to me without seeking to quarrel:*

«Soau, soau, ordonarequin».

Par mon serment, vecy raige!

Ce n'est françoys ne latin:

Parlez moy autre langaige,

Et laissez vo bisquaïn!

Mectons no besongne à fin,

Parlons d'amours, je vous prie!

Lors me dist, n'en doutez mye:

«Soau, soau, ordonarequin».

Avoir n'en peut autre chose,

Par ma foy, à ce matin,

Fors baiser à bouche close

Et la main sur le tétin:

«A Dieu, petit musequin,

A Dieu, soyez ma popine!»

Lors me dit la bisquaïne:

«Soau, soau, ordonarequin».

[16] LAURO

(*Bassa dansa de Lorenzo de Medici [le
Magnifique]*)

Flûte alto - luth - viole

[17] MA BOUCHE RIT

(*Bergerette simple de Johannes Ockeghem*)

E. Huret

Flûte contrebasse - viole - luth

*Ma bouche rit et ma pensée pleure,
Mon oeil s'esjoie et mon cuer maudit l'eure
Qu'il ot le bien qui sa senté déchasse
Et le plaisir que la mort me pourchasse
Sans réconfort qui m'aide ne sequeure.*

*Ha cuer pervers, faulssaire et mensongier,
Dictes comment avez osé songier
Que de faulcier ce que m'aviez promis?*

*Puisqu'en ce point vous vous voulez vengier
Pensez bien tost de ma vie abrégier,
Vivre ne puis au point où m'avez mis.
Vostre pitié veult donc que je meure,
Mais Rigueur veult que vivant je demeure,*

«Soau, soau, ordonarequin».

By my troth, here I raged!

It was neither French nor Latin:

Speak to me in another language,

And leave your Biscaye tongue!

Let us finish our work,

Let us speak of love, prithee!»

Then she said to me, doubt not my word:

«Soau, soau, ordonarequin».

I did obtain nothing more.

I faith, that morning,

But a kiss on sealed lips

And a hand on the breast:

«Adieu, little mousie,

Adieu, be my little sweet!»

Then the Biscaye maiden said to me:

«Soau, soau, ordonarequin».

LAURO

(*Bassa dansa by Lorenzo de Medici [le
Magnifique]*)

Alto recorder - lute - viola da gamba

MY MOUTH LAUGHS

(*Simple bergeret by Johannes Ockeghem*)

E. Huret

*Bass recorder - viola da gamba - lute
My mouth laughs and my thoughts weep,
My eye is alight and my heart curses the hour
When it obtained the happiness which is ruining
its health
The pleasure for which I must pay with death
Without comfort to help or assist me
Ah! perverse heart, false and deceiving,
Say how you dared to think
Of not giving me what you promised?*

*As you wish vengeance in this fashion
Make haste to end my days,
I can no longer live in the state you have left me.
If you show pity you would wish me to die,
But Rigour wishes that I should stay alive,*

**Ainsi meurs vif et en vivant trespasse,
Mais pour celer le mal qui ne se passe
Et pour couvrir le deul où je labeure.**

**18 FALLA CON MISURAS ou LA BASSA
CASTIGLIA (Guglielmo Ebreo)**

Rebec - dulciane - percussion

Deux manuscrits donnent chacun un titre différent à cette basse danse écrite sur la même te-neure que *La spagna* (3)

19 MON CUER VIT EN ESMOY

(Anonyme - Manuscrit de Bayeux)

K. Caré

Luth

Datant de la fin du siècle, ce très beau manuscrit contient un grand nombre de chansons données dans une version monodique. Il témoigne d'un goût pour la simplification qui préfigure la Renaissance et le début des airs de cour au luth.

**Mon cœur vit en esmoy,
Las! qu'il a de soucy;
Point ne voy mon ami:
Il est trop loin de moy.**

**De ces dures nouvelles
Tantost luy rescriroy
Qui me sont fort cruelles,
La raison vous diray.
Bientost l'iray chercher,
Sans me deshonnorer.
Je l'ayme sur ma foy.**

**Nul bien je ne souhaite
Que d'estre à recoy
Avecques luy seulette,
N'y eu que luy et moy.
Je n'ay point de repos,
Mon amy par amours,
Ayez pitié de moy.**

**Rossignolet sauvage
Qui chante au bois ramé,**

*Thus I die living, and alive I pass away,
But to hide the ill which will not heal
And to conceal the mourning that I suffer.*

**FALLA CON MISURAS or LA BASSA
CASTIGLIA (Guglielmo Ebreo)**

Rebec - dulcimer - percussion

Two manuscripts each give a different title to this basse danse written on the same melody line as *La spagna* (3).

MY HEART LIVES IN DISARRAY

(Anonymous - Bayeux manuscript)

K. Caré

Lute

This beautiful manuscript which dates from the end of the century contains many songs in a monodic version. It shows that the tastes of the day favoured a simplification which prefigures the Renaissance and the beginning of courtly airs played on the lute.

*My heart lives in disarray,
Alas! it carries care;
I never see my love:
He is too far from me.*

*Of this harsh news
I will soon write to him
For it is cruel to me,
I will say the reason.
Soon I will go to seek him,
Without dishonour.
I love him by my faith.*

*I wish for nothing better
Than to be tranquil
With him alone,
Only him and me there.
I cannot rest,
My love by love,
Have pity on me.
Wild nightingale*

Va me faire un message

**A mon très bien aymé:
Dis-luy que je languis
Et vais de mal en pis,
Se bientost ne le voy.**

20 MERCANTIA

(*Ballo - Domenico da Piacenza*)

Flûtes à bec ténor, soprano et alto - cromorne - viole - luth

21 DE TOUS BIENS PLAYNE

(*Rondeau et basse danse de*

Hayne van Guizeghem)

Ch., Carré

Rebec - flûte alto - luth

Basse-danse: Flûte soprano - rebec - cromorne et percussion

**De tous biens playne est ma maitresse
Chascun luy doit tribut d'honneur.
Car assouvie est en valeur
Autant que jamais fut déesse.**

**En la voyant j'ay telle liesse
Que c'est paradis en mon cuer
De tous biens playne...**

**Je n'ay cure d'autre richesse
Sinon d'estre son serviteur
Et pour ce qu'il n'est de choix meilleur
En mon mot porteray sans cesse.**

*Who sings in the leafy wood,
Go take a message for me
To my best beloved:
Tell him that I languish
And that I will get worse,
If I do not see him soon.*

MERCANTIA

(*Ballo by Domenico da Piacenza*)

Tenor, treble and alto recorders - crumhorn - viola da gamba - lute.

WITH ALL QUALITIES REPLETE

(*Round and basse danse by*

Hayne van Guizeghem)

Ch. Carré

Rebec - alto recorder - lute

Basse danse: treble recorder - rebec - crumhorn - percussion

With all qualities replete is my mistress
Everyone owes her tribute of honours.
For she is as accomplished in merits
As ever any goddess was.

Seeing her I feel such joy
That paradise is within my heart
With all qualities replete...

I have no desire for other riches
Than to be her servant
And because there is no finer choice
My motto shall forever be.